

MESSAGE DU DR. PHILIPPE ROCHAT, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'OACI



Notre installation dans nos nouveaux quartiers généraux représentent un nouveau chapitre exaltant, dans l'histoire à succès en pleine expansion de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). C'est là, la réalisation d'un rêve et pour plusieurs raisons. Entre autres, nous sommes passés de 135 à 184 États membres, au cours des 20 dernières années. Il était vraiment temps de réévaluer notre lieu de résidence et notre situation.

Nous avons donc approché le gouvernement du Canada, lui exprimant notre désir de déménager dans de nouveaux locaux conçus pour rencontrer nos besoins spécifiques, particulièrement en matière d'accroissement de sécurité et de plus grands espaces de conférences.

Avec l'excellent support et la coopération dont a toujours fait preuve notre pays hôte, nous avons travaillé de concert. Et nous voilà, en quelque sorte, revenus à nos racines. Car notre nouveau domaine est en fait à quelques pas seulement des premiers quartiers généraux que nous occupions, rue Université, de 1949 à 1975.

Ces nouveaux quartiers vont renforcer notre image et notre standing, à Montréal, tout en contribuant fortement au caractère international de la ville et à son titre envié de capitale mondiale de l'aviation civile. De plus, ils vont nous permettre, je crois, de faire mieux connaître notre Organisation, notre rôle et par-dessus tout la famille de l'OACI à un plus vaste public.

Notre quartier général va également servir de pierre d'assise à la Place de la cité internationale et à cet égard, nous encourageons fortement d'autres Organisations reliées à l'aviation, telles l'IATA et SITA à se relocaliser dans la Phase II de ce projet.

C'est aussi notre désir le plus sincère que l'industrie aéronautique de la région du Grand Montréal s'implique dans cette exaltante initiative. En nous aidant, par exemple, à financer certaines oeuvres d'art comme la sculpture "Vol", que nous espérons voir, un jour, orner fièrement l'extérieur de l'édifice. En adoptant également ces nouveaux locaux comme vitrine pour leurs nouveaux produits et leurs nouvelles technologies.

De telles expositions, ouvertes aux participants de nos événements internationaux, aux élèves des écoles et aux étudiants universitaires, contribueront grandement à démystifier certains aspects de notre travail. Plus important encore, elles ne pourront que

stimuler l'intérêt et inciter les jeunes à considérer une carrière dans le monde de l'aviation civile. En tant qu'Organisation responsable de l'aviation civile, au sein de la famille des Nations unies, je crois que nous avons une large responsabilité en la matière. L'éducation et la formation sont deux secteurs dans lesquels nous jouons un rôle de premier plan.

Jusqu'ici, la présence de l'OACI a certainement jouer un rôle critique dans la venue d'un nombre croissant d'autres corps internationaux, à Montréal, principalement dans le domaine de l'environnement et dans le développement continu d'une industrie aéronautique extrêmement dynamique et diversifiée, à l'intérieur et autour de la cité.

De plus, l'OACI a eu un impact économique et social considérable sur la vie des Montréalais. Je n'en veux pour exemple que les quelque 800 membres du personnel qui travaillent au quartier général de l'OACI dans les Délégations nationales de nos États membres et à notre Secrétariat international. Ils injectent au moins 40 \$ millions annuellement dans l'économie locale, sans compter les 15 \$ millions que l'OACI a déboursé ici, en équipement et services.

On peut ajouter à ceci, les 4 000 visiteurs et participants à nos séminaires, qui demeurent à Montréal, de une à trois semaines par année. Les hôtels, restaurants, taxis, magasins, compagnies aériennes et aéroports, bénéficient pleinement de ces visiteurs qui jouissent souvent d'un immense pouvoir d'achat. Il ne fait aucun doute que cette contribution socio-économique, s'est muée aujourd'hui en véritable compétition, parmi les possibles villes hôtes d'organisations internationales.

Je suis convaincu que nous allons rapidement nous sentir chez nous, dans notre nouvel environnement. Pour la première fois, nous jouissons d'une garderie, d'un centre de conditionnement physique et d'un patio extérieur. Et la conception même de l'édifice, horizontale plutôt que verticale, va faciliter les contacts quotidiens entre nous, nous aider à instaurer un nouvel esprit et à renforcer nos liens à l'intérieur de la vraie famille qu'est l'OACI.

Saluons tous la sagesse du gouvernement du Canada, du gouvernement du Québec et de la Ville de Montréal pour la création d'un chaleureux environnement pour l'OACI. C'est un investissement éclairé, tant pour le présent que pour le futur, en parfaite harmonie avec la vocation internationale du Canada, hautement admirée par les Nations unies.

Dr. Philippe Rochat

Secrétaire général, Organisation de l'aviation civile internationale (OACI)